

ah! qu'un mari sera heureux avec cette femme-là!

— A-t-elle une dot?

— Hélas! non... vraiment, si elle avait une dot, il y a dix ans qu'elle serait mariée!

— Dix ans! Quel âge a donc votre petite Célestine?

— De vingt-sept à vingt-huit ans... mais l'innocence même: quant à cela, j'en réponds.

— Si je ne me trompe, il me semble qu'elle est considérablement laide?

— Oh! par exemple!... quelle méchanceté! Elle n'est pas jolie... c'est vrai, surtout depuis qu'elle a eu la petite vérole et qu'il lui en est resté un œil qui pleure toujours; mais cela ne se voit pas quand elle rit: je vous assure qu'elle n'est pas laide... elle n'a rien de repoussant... son sourire est très agréable...

— Oh! oui, il est bien, son sourire!... il fait voir ses gencives et ses dents qui ont l'air de défenses de sangliers!...

— Oh! vous outrez les choses... ses dents sont un peu longues, un peu jaunes, c'est vrai, mais elles ne sont pas gâtées.

— C'est dommage... et elle est d'une maigreur!...

— Je conviens qu'elle n'a point d'embonpoint, et que ses genoux battent un peu le briquet en marchant; mais tout cela n'empêche pas que ce ne soit une excellente fille, très laborieuse, très économe, qui tiendrait fort bien un ménage...

— N'importe! des genoux cagneux... c'est fort laid. Je sais que cela n'empêche pas de bien soigner un potage, mais je crois que cela empêche les sentiments.

— Eh! mon Dieu! mon cher ami, que vous êtes drôle! d'où sortez-vous donc? Est-ce qu'on se marie toujours pour le sentiment?

— Alors, quand ce n'est pas pour cela, c'est pour l'argent.

— Pas du tout... on se marie pour ne pas être seul... pour avoir une compagne... pour se marier, enfin!...

— Ah! oui, j'entends... comme dit Bé ranger; c'est pour trouver, en entrant chez moi, des pantoufles et des regards.

Madame B... avait beau dire, je ne croyais pas qu'il fût facile de marier mademoiselle Célestine, et d'ailleurs, je ne m'en occupais nullement; mais un jour le hasard veut qu'un de mes amis me dise:

— Je connais un jeune homme qui désirerait se marier... auriez-vous une femme à lui offrir?

Je me mets à rire, car je me rappelle mademoiselle Célestine, et je réponds:

— J'aurais bien une demoiselle à vous proposer, mais votre jeune homme n'en voudrait pas:

— Pourquoi donc?... oh! il ne serait pas difficile... Je commence par vous dire qu'il ne tient pas à l'argent, mais il veut que sa femme ait un état.

— Un état... justement, celle-là est modiste.

— Modiste, ça lui conviendrait. Il est employé, il a £75 de salaire, et de plus, il a un petit commerce de bouillons qui lui rapporte 80 à 100 dollars: il voudrait une femme pour tenir son intérieur et ses bouillons, pendant qu'il est à son bureau.

— Mais quel âge a votre jeune homme?
— De trente-six à trente-huit ans.
— Diab! c'est un jeune homme dans sa maturité!...

A CONTINUER.



THÉÂTRE FRANÇAIS
DE MONTREAL.
SALLE BONAVENTURE.

Directeurs - - - - MM. VILBON & Cie.

Mercredi, 11 Juillet

ON JOUERA

LE COLLIER DE PERLES,

Pièce en 3 actes de M. Mazères

L A F E R R E

Romance chanté par M. Alphonse.

EMBRASSONS-NOUS FOLLEVILLE

JEUDI 12 JUILLET

Troisième Représentation du grand drame intitulé:

LE ROMAN

D'UN

JEUNE HOMME PAUVRE

OU

The Romance of a Poor Young Man

Pièce en sept actes de M. Octave Feuillet—Musique nouvelle M. A. Van Ghel.

CHEF D'ORCHESTRE..... M. HENRI GAUTHIER.

Premières..... 50 cents.
Secondes..... 37 1/2 "
Galeries latérales... 25 "

Les sièges réservés peuvent être obtenus chez M. H. Prince, rue Notre-Dame.
7 juillet 1860. p-c

I. SAMSON

IMPORTATEUR DE

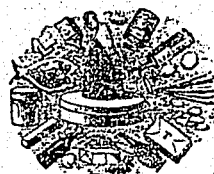
BIJOUTERIE ET D'HORLOGERIE
FRANÇAISES

192 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Invite le public à visiter son magnifique assortiment de Bijouteries, d'Horlogeries, de de Stéréoscopes, Parfumerie et autres articles de Fantaisie provenant des meilleurs fabricants français, allemands et anglais qu'il vend à des prix excessivement réduits.
Un ouvrier est chargé des réparations.

7 Juillet 1860. a-m



J. N. DUHAMEL,
MARCHAND-EPICIER

COIN DES RUES

Visitation et Lagachetiere

Faubourg Québec,

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment très varié de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc., qu'il vend en gros et en détail et à des prix très réduits.
Montréal, 11 juillet.

A. VERDON

MARCHAND ET MANUFACTUREUR DE
CHAUSSURES

No. 197 Rue Saint Joseph

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment complet de Chaussures et fournitures pour Cordonniers, ainsi qu'un grand assortiment d'Empeignes.—Prix très réduits.

7 Juillet.

3m

A L'ENSEIGNE DU GRAND TURC.

J. LAVIGNE,

FABRICANT DE

TABAC ET DE CIGARES,

No. 70, Rue Notre-Dame,

VIS-A-VIS L'INSTITUT-CANADIEN

MONTREAL.

Prend la liberté d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un Magasin de Tabac et de Cigares, et qu'il a toujours en main un Assortiment des mieux choisis.

Montréal, 4 juillet 1860.

LAMONTAGNE & Cie.,

MARCHANDS EPICIERS

En Gros et en Détail,

116 Coin des rues Brook et Ste. Marie,

Maison ci-devant occupée par M. Vadebonneur,

MONTREAL.

Tiennent les premières qualités de Groceries, telles que: Sucres, Sirops, Riz, Café frais moulu, Raisins, Amandes de toutes sortes, Epices moulues; Marimades de Cross et Blackwell, Sardines à l'huile, Huile d'Olive; aussi: Boissons de premier choix, telles que: Eau de vie, Gin, Vins, Whiskey en quart et en bouteille, etc., etc., etc.

Montréal, 4 juillet 1860.